



# Le Quartier Latin

Directeur: PAUL LEBLANC  
Administrateur: MAURICE FERRON  
Rédacteur en chef: RODRIGUE THEORET

"BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE!"

Organe de l'Association générale des étudiants  
de l'Université de Montréal  
Direction, Rédaction et Administration:  
539, rue de Montigny est.

Les articles qui sont publiés dans ce journal sont enregistrés conformément à la loi des droits d'auteur.

## LE GENIE

Par Gilbert MATTE

Dès l'antiquité, s'est-on occupé de définir le génie. Jusqu'à nos jours, aucun auteur peut-être qui n'ait été tenté en présence de ce mot, de situer ou préciser dans sa pensée, l'idée abstraite et vaste qu'il signifie. Et même, qui, au collège, n'a pas dû aborder ce sujet, soit dans un écrit de longue haleine, soit dans un discours qu'on voulait savant, convaincu, et qui ne s'élevait à peine qu'au niveau d'une grandiloquence pitoyable, ou sombrait dans un élan de pathos plaintif.

Définir semble, de prime abord, toujours facile. Et une définition est d'autant plus parfaite, qu'étant positive, elle est surtout concise. Mais trop souvent elle prend le corps d'un chapitre entier, rempli de négations, de périphrases: interminable préamble où toutes les figures de rhétorique sont sans dessein, jetées pêle-mêle, à l'insu de l'auteur lui-même.

Le principe qui veut qu'une définition soit positive, est très juste mais souvent subtil. Aussi vient-il compliquer tout effort, quand surgit un mot mis à la place d'une idée complexe, abstraite.

Nous serions tentés d'emprunter le processus qui fait dire au philosophe que le mal est l'absence du bien; au physicien, que le froid est l'absence de la chaleur, pour dire nous-mêmes que le génie est l'absence de la folie. Or il existe une théorie (qu'est-ce au juste?) qui rapproche intimement ces deux idées de génie et de folie, pour les fondre en un seul principe étayant également bien ce qui paraît être deux extrêmes.

L'été dernier encore, un psychiatre ou psychophysiologiste annonçait sa découverte: tous les hommes sont fous, mais à de divers degrés; dans la grande confrérie humaine, les types infimes d'une moitié concrétisent la folie avec ses différentes caractéristiques, et ceux de l'autre moitié se glorifient d'être sous l'égide du génie. Entre les deux, il y aurait comme un eutectique. Faut-il conclure que le type compris dans les moyens termes est un hybride du génie et de la folie? Pourquoi alors n'être pas curieux à l'excès, et nous demander s'il y a équilibre entre le nombre des génies et des... fous. La statistique, appliquée par un second Niceforo, révélerait beaucoup de choses. Mais comme toujours il y a causes d'erreurs. D'un côté, le nombre des aliénés est manifestement facile à établir. Il n'en va pas ainsi pour les génies. Ces derniers ne sont pas toujours célèbres, la notoriété n'étant qu'accessoire. Peu nombreux sont ceux dont la renommée aura été universelle. Au contraire combien de génies inconnus, qu'un laboratoire malsain a vu dépérir, qu'une studio sans pain a tués, ou qui encore ont fui la publicité pour aller s'ascétiser dans un silencieux monastère!

\* \* \*

Non! Concilier Génie et Folie dans un même sujet, c'est faire un retour peu brillant chez les Anciens et accepter délibérément une théorie enfantine, un dualisme concluant à l'existence simultanée de deux contradictoires dans un même "suppôt". Contradictoire en effet sont le Génie et la Folie. Le Dr Antonio Barbeau, dans une récente causerie, le disait très clairement: "Le Génie, fait de transcendances et d'harmonie, s'oppose, point par point, à la folie, marquée d'amoindrissement et de déséquilibre." Contentons-nous d'admettre qu'il existe chez l'homme deux principes opposés, ceux du bien et du mal, et dont la lutte continue a fait jaillir ce cri de "il y a deux hommes en moi!" mais n'allons pas les confondre avec Génie et Folie.

La définition vraie existe-t-elle? Il semble qu'il faudrait, tout comme en sciences exactes, trouver une formule qui s'appliquât en général. Or les définitions connues, s'arrêtent volontiers à ne considérer qu'un cas particulier du Génie. Même la définition qu'en pourrait donner "un autre génie identique" resterait-elle particulière, en raison des aptitudes semblables de deux êtres se rencontrant sur un terrain commun, dans un art identique. Dans ce sens, tout génie n'est égal qu'à lui-même, oui, mais comme l'a dit Brunetière, "grâce à cet individualisme, toutes les théories sur le génie doivent avorter."

La meilleure serait donc celle qui laisserait voir dans le

(Suite à la page 2)

## BILLET

### 1902

1929—C'était la crise qui naissait!

1919—On signait le traité de Versailles.

1914—Les horreurs de la Grande Guerre.

1910.—Les automobiles commençaient à avoir l'air décent.

Et 1902 écrivait une page importante dans l'Histoire des Etudiants.

Au printemps de 1902, par un soleil de plomb, au beau matin d'une journée qui portait au chômage, — même si on ne traversait pas de crise — les employés de la Compagnie des tramways à Montréal, suivant l'exemple des "débardeurs", levaient l'étendard de la révolte et déclaraient la grève.

Etait-ce une histoire de salaire? Nos recherches ne nous l'apprennent pas, et comme la plupart de nous étions dans le néant pour plusieurs années encore à venir, personne ne dira quelles furent les causes de cette grève. Peu nous importe. La question était pour la Compagnie, de savoir passer à travers, tout en conservant une certaine indépendance.

Les jeunes sont toujours populaires dans ces circonstances, c'est à leur enthousiasme que l'on fait alors appel. On trouva à solutionner le problème en demandant tout simplement aux Etudiants de l'Université Laval dans le temps, de conduire les tramways, et croyez-moi si vous le voulez, je le tiens d'un ingénieur civil de cette ville, alors étudiant au Polytechnique, les étudiants conduisirent les tramways pendant plus de 15 jours.

C'est presque une fable et la morale s'impose. La Fontaine aurait dit: "On a souvent besoin d'un plus petit que soi," et c'eût été juste.

Quand on a demandé aux Etudiants de travailler pour la Compagnie, ceux-ci acceptèrent avec grand coeur, mais quand le contraire se produisit, il n'y a pas de cela des siècles, quand

(Suite à la page 2)

## SOMMAIRE

Arts - - - -page 6  
Nouvelles - - page 3  
Polémiques - page 7  
Sport - - - -page 5

## LE C. O. T. C. DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL VISITE LA REINE DES CANTONS DE L'EST

### PROGRAMME DES FETES

18 avril. — Sherbrooke a reçu avec enthousiasme, samedi et dimanche, le C. O. T. C. de l'université de Montréal. Le contingent militaire de l'Université a été reçu officiellement par le maire sortant de charge, M. Skinner, et le nouveau maire-élu, le Dr Forest. Ces deux officiers municipaux ont offert les clés de la ville à nos jeunes militaires et aux divers officiers qui les accompagnaient.

"Il me fait plaisir que le dernier acte officiel que je sois appelé à remplir comme premier magistrat de cette ville soit de recevoir un corps militaire aussi distingué que le vôtre et qui fait tant honneur à la grande université canadienne-française à laquelle vous appartenez", a dit le maire sortant de charge en français.

"Comme mon collègue, a ajouté le maire-élu Forest, il me fait plaisir que mon premier acte officiel à titre de premier magistrat de la Reine des Cantons de l'Est soit de vous offrir les clés de la ville. Vous avez pris d'assaut notre ville et le coeur de ses citoyens, depuis votre arrivée, et tout ce que nous avons vous appartient".

Le contingent s'est ensuite retiré à l'arsenal des Carabiniers de Sherbrooke, où il a été reçu officiellement par le lieutenant-colonel Léopold Chevalier, officier-commandant, ses officiers, et le brigadier W. Mc A. Nulty, commandant de la 10e brigade, dont les quartiers-généraux sont situés à Sherbrooke. Ces officiers ont accompagné le C. O. T. C. dans sa parade à travers les rues de la ville.

Le soir, les militaires ont été invités à une grande danse, au chalet du club de raquettes "Tuque Rouge".

### MESSE MILITAIRE

Le C. O. T. C. ne pouvait laisser passer une telle occasion sans manifester son profond attachement à l'Eglise et une messe militaire a été célébrée à l'arsenal même par M. l'abbé Georges Deniger, aumônier des étudiants de l'Université qui accompagnait l'unité. Les officiers des Carabiniers, le brigadier Mc A. Nulty, MM. Skinner et Forest et plusieurs personnalités civiles assistèrent également.

La fanfare de l'unité fit les frais de la musique et à l'élévation, le corps de clairons et tambours sonna le salut royal.

"Je vous félicite de votre bonne tenue, a dit M. l'abbé Deniger, dans une brève allocution qu'il prononça. Surtout, a-t-il ajouté, je vous encourage à continuer dans la voie dans laquelle vous vous êtes engagés. Le C. O. T. C. est une bonne école".

### RECEPTIONS

Après la messe, les officiers du C. O. T. C., leurs invités et les officiers des Carabiniers ont été reçus par le lieutenant-colonel Eckenberg et ses officiers, à l'arsenal du Régiment de Sherbrooke. Dans l'après-midi, il y eut une autre réception au mess des Carabiniers où les autorités civiles avaient aussi été invités. Au nombre des invités on remarquait entre autres, l'hon. Jacob Nicol, président du Conseil Législatif, et Mme Nicol.

Le club de balle molle du C. O. T. C. a également joué une

(Suite à la page 2)

## ROMEO ET JULIETTE, CARMEN

Encouragé par le succès remporté la semaine dernière, M. J.-A. Gauvin, nous présentera le 22 prochain, Roméo et Juliette, et Carmen, joués par la même compagnie. On peut s'attendre à ce que la foule soit encore nombreuse, surtout quand on se rappelle avec quelle enthousiasme a été accueilli l'an dernier l'opéra favori, Roméo et Juliette. Il est intéressant de noter que ces représentations seront faites en français.

Gilbert MATTE.

## LA SEMAINE DU DIMANCHE

Il est peu de sujets sur lesquels les citoyens du Canada, à quelque nationalité ou religion qu'ils appartiennent, soient autant d'accord que la sanctification du dimanche. La plupart reconnaissent la légitimité du précepte dominical et sont convaincus de sa nécessité. La loi civile d'ailleurs les y oblige tous.

Mais il y a souvent un abîme entre les principes et les actes. On ne pratique pas toujours ce qu'on professe, surtout quand des intérêts personnels sont en jeu.

La violation du dimanche, due en grande partie à la cupidité ou à l'amour du plaisir est une preuve de cette inconscience. Aussi est-ce pour stimuler les volontés défaillantes et les ramener à une conduite

## Cahier anticommuniste

Sous ce titre vient de paraître une brochure de 64 pages destinée à éclairer tous ceux qui veulent connaître à fond la doctrine communiste et les résultats qu'a donnés son application.

Rédigé en collaboration, ce cahier expose d'abord les théories sur lesquelles repose le communisme puis il en fait une critique serrée mais aussi objective et loyale que possible. Une deuxième partie étudie l'histoire du communisme en Russie.

Utile à tous, ce cahier rendra de précieux services aux professeurs, aux conférenciers, aux journalistes, aux membres des cercles d'étude.

Il se vend 25 sous l'exemplaire.

plus raisonnable que la Ligue du Dimanche entreprend, cette année encore, de rappeler durant une semaine l'importance du précepte dominical et les dangers de sa transgression.

Cette Semaine du dimanche aura lieu du 1er au 8 mai.

## ELECTIONS AU QUARTIER LATIN

Elles auront lieu le 25 de ce mois-ci à 6.30 hrs à nos bureaux. Que les délégués des facultés en prennent note.  
LA DIRECTION.

## LE C.O.T.C. DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL VISITE LA REINE DES CANTONS DE L'EST

(Suite de la première page)

partie contre le club des Carabiniers. Les visiteurs ont été défaits après une lutte très chaude.

L'unité est revenue, hier soir, à Montréal. Avant le départ, le lieutenant-colonel Armand Hay, R. de C., commandant du C. O. T. C., a remercié le lieutenant-colonel Chevalier de son hospitalité ainsi que tous ceux qui avaient contribué de près ou de loin au succès de cette visite. Le colonel Chevalier a assuré au colonel Hay que les Carabiniers seront toujours à la disposition du C. O. T. C. et de ses officiers.

## INVITES D'HONNEUR

Plusieurs officiers du district militaire No 4, Montréal, avaient été invités à accompagner le C. O. T. C. Parmi ces invités d'honneur on comptait: les lieutenants-colonels C.-A. Brosseau, V.D., C. de G., O.C., Régiment de Maisonneuve, et Eugène Nantel, V.D., O.C., Régiment de Châteauguay; les majors G.-A.-H. Trudeau, A. et Q. district militaire No 4; Ernest Fouché, C.A.M.S.; J.-A.-E. Dion, R. de C.; les capitaines Gustave Routhier, M.C., D.C.O., district militaire No 4 et Paul Désautels, R. de C.; les lieutenants André d'Astous, Marcel Constant, Charlie Lavallée, D. Vermette, Marcel Malépart et Marc Morin, R. de C., et Paul Brodeur, F.M.R.

Le contingent du C. O. T. C. était commandé par le lieutenant-colonel Hay, assisté des capitaines E.-Redmond Roach, R. de C., adjudant; Jean Brossard et Hector Maurault; les lieutenants Décarie, Lavigne, Bourdonnais et P. Cloutier.

## LE GENIE

(Suite de la première page)

mot génie, la manifestation la plus générale possible de la perfection. Les principaux éléments d'une telle définition originent pensons-nous, dans l'idée de vérité, et la notion de l'objet du Génie, qui est de matérialiser en quelque sorte ou sous quelque forme, la Vérité. Cette dernière, nous dit le Philosophe, est le rapport vrai entre l'intelligence et les choses: équation digne de plusieurs superlatifs de perfection.

Si, à l'homme de génie, nous concédons deux caractéristiques, nous dirons que chez lui, la conception de l'objet tend vers la perfection; nous reconnaissons là, avec le Dr Barbeau, la "sensibilité exquise". Quant aux moyens d'extérioriser cette conception, ce qui est la manifestation du Génie, ils doivent aussi se rapprocher du parfait. Car une exécution inadéquate à la conception entame la valeur du génie, et justifie l'épithète de "génies incultes" servie à Rousseau et à Shakespeare.

\* \* \*

Un génie se distingue du commun des mortels en ce que d'une part, sa conception de toute chose est idéalement plus près de la vérité, et que d'autre part, le moyen dont il dispose pour communiquer aux autres sa conception est l'expression matérielle la plus parfaite de cette même chose, traduite en une oeuvre tombant sous les sens externes.

Alors, le Génie, serait-ce à la fois la science et l'art de produire l'expression matérielle parfaite d'une conception juste?  
Gilbert MATTE

## PHYSIOLOGIE

Les docteurs Jarry et Verschelden ont obtenu de nous donner des cours sur les affections pulmonaires. Nous félicitons la direction des études d'avoir réhabilité une des branches les plus importantes de la médecine.

En remerciant nos deux professeurs pour l'intérêt évident qu'ils nous portent nous leur disons: au revoir.

\* \* \*

Il ne faut pas oublier le docteur Léger, un autre de nos

## Fédération des O. S. de Santé—

La campagne en faveur des Oeuvres Sociales de Santé bat son plein. Beaucoup de solliciteurs travaillent ferme. Mais, certaines souscriptions ne sont pas aussi élevées qu'on osait l'espérer, tout d'abord.

Plus de 100 solliciteurs des Noms Spéciaux plaident en ce moment la cause des aveugles (ils sont plus de six cents à Montréal), des indigents, des petits enfants de familles pauvres avec tant d'éloquence, que le public finira par comprendre.

Le groupe des Industriels et des Professionnels, fort de 150 solliciteurs entre en campagne cette semaine. Est-ce que ce n'est pas admirable de la part de ces financiers, des hommes d'affaires possédant des relations étendues, d'offrir leur temps et leur influence pour assurer le succès de cette campagne.

Le Comité des dames travaille avec une persévérance qui fait honneur aux Canadiennes qui ont accepté d'en faire partie. Elles obtiendront leur objectif, — il n'y a pas à en douter.

Le cinéma est au service de la Fédération. Dans les grands théâtres de la ville, l'hon. sénateur Raoul Dandurand fait un pressant appel en faveur de nos oeuvres. La radio rappelle à toute la population que le temps presse et que tous devraient faire une souscription. Les journaux conduisent pour le bénéfice des quinze oeuvres une campagne de publicité variée, intense, pressante.

L'objectif de \$175,000 devrait être atteint, parce que les gens fortunés souscrivent généreusement. Mais si seulement 100,000 personnes souscrivaient \$2.00? Serez-vous une des personnes généreuses qui souscrivent.

## 1902

(Suite de la première page)

les étudiants ont demandé à la Compagnie de leur accorder le privilège des "passes", qu'à répondu la Compagnie! — Que ses affaires allaient mal.

On ne juge pas un billet. Les phrases n'y ont pas le poids et la valeur de celles d'un "édité" — j'ai appris cela avec le temps — mais les idées que l'on y émet, peuvent avoir un certain sens. Et notre plus grand plaisir serait qu'on le leur reconnaisse.

Nous avons dit!  
Gabriel LANGLAIS

maîtres à qui nous devons des leçons fouillées et du plus vif intérêt sur le diabète. Ceux qui ne sauront pas manipuler l'insuline ne devront s'en prendre qu'à eux-mêmes.

\* \* \*

Tous les élèves de médecine ne pouvant pas se réunir dans la maison des étudiants, et cela pour de multiples raisons, ignorent plus ou moins les candidats. Ils ne les connaissent que par un bulletin imprimé que le candidat plus fortuné pourra offrir à tous ses confrères. C'est une première teinte de cabale, nécessaire, sans doute, mais qui ne devrait pas exister. Il y a mieux.

Cette année, un de nos candidats se paie le luxe de distribuer des cigarettes "Roxy" à tous les électeurs; charmante aubaine dont nous sommes heureux de profiter et sur laquelle compte beaucoup notre homme pour arriver au pouvoir.

Si je ne me trompe, cela s'appelle: acheter les votes, ou du moins essayer de les acheter, et ce n'est pas honnête.

Encore une fois, je le répète, on serait moins porté à agir de la sorte si, pendant les élections, il était plus facile de connaître les candidats.

\* \* \*

## AUX ELEVES DE DEUXIEME

Allez-y froidement dans la préparation de vos examens: personne n'échoue, s'il a un bon dossier.

Méfiez-vous de vous-mêmes plus que de vos professeurs.  
REITRAC.

Le "Quartier Latin", journal des Etudiants de l'Université de Montréal, a ses bureaux au numéro 539 Est, rue DeMontigny, Montréal. Il est imprimé aux ateliers de l'Eclairer Incorporée, 1723, rue St-Denis.

## UNE FAMILLE

Mlle L... fort décriée dans Paris, s'est montré l'autre jour au Bois avec une dame âgée.

On lui demanda:  
— Quelle est cette dame?  
— C'est ma mère, répondit-elle.  
Deux jours après, on la rencontre avec la même dame — et un enfant de deux ans.

— Qu'est-ce que c'est que cet enfant? lui demanda-t-on.

— C'est mon fils... Je veux devenir tout à fait sérieuse — et je monte une famille.

Un restaurant où les étudiants reçoivent une attention spéciale  
LUNCHS DINERS

RAFFRAICHISSEMENTS

## GERACIMO FRERES

412, RUE SAINTE-CATHERINE EST  
(Près Saint-Denis)

1748, SAINT-DENIS (Près Ontario)

VOTRE FLEURISTE

## ED. GERNAEY

Har. 1878 Service—Qualité

Flours pour toutes occasions  
:: télégraphiées partout ::

1405 St-Denis — Montréal

COMPAGNIE D'ASSURANCES  
SUR LA VIE

## La Sauvegarde MONTREAL

Narcisse DUCHARME, Président

CHEZ METHOT ON TROUVE TOUT  
LIVRES NEUFS ET D'OCCASION

—Visitez notre STUDIO—

Cadres, moulages d'art, bibelots  
LIBRAIRIE

## WILFRID MÉTHOT LTÉE

Coin Saint-Denis et Ontario

Les Etudiants trouveront tous les  
volumes dont ils ont besoin

chez

## DEOM

1247, St-Denis - Montréal

Institution canadienne-française

## LABORATOIRE NADEAU

LTEE

PHARMACIE EN GROS

100, rue ST-PAUL Ouest

Réunit en elle  
toutes les  
Qualités

20 pour 25¢

12 pour 15¢



ROXY  
CIGARETTES  
DE VIRGINIE

L. O. GROTHÉ LIMITÉE  
Fournisseurs des plus fins tabacs



# LE QUARTIER LATIN

## Notre maison à l'honneur

### Souvenez-vous de ce mot

Les journaux nous annoncent la découverte d'un nouveau anesthésique plus puissant que la cocaïne et la novocaïne. Le nom de ce produit, comme chacun sait, est piperibinopropanediol.

Souvenez-vous toujours de ce mot, on ne sait jamais, il pourrait servir un jour. Ainsi, si vous êtes sur le point de subir une opération, ce sera si facile de lever la tête sur la table d'opération et de murmurer à l'oreille du médecin: "Docteur, vous ne pourriez pas m'anesthésier au piperibinopropanediol, vous savez, docteur, cet hydrochloride de piperibinopropanediol diphenylurethan...!"

"Combien vous appelez-vous, mon enfant?"

### Campagne monstre contre la tuberculose et les universités

Lors de la deuxième convention de la "American Health Association" tenu dernièrement à New-York, on a été alarmé par la vaste proportion des étudiants atteints de tuberculose. On a décidé de déclencher une campagne gigantesque pour combattre efficacement ce fléau qu'on a dénommé à juste titre, à cause de sa persévérance, la "peste blanche."

La campagne durera cinq ans. Toutes les universités canadiennes seront appelées à se joindre elles aussi au mouvement. Chaque université sera pourvue de dispensaires et de médecins examinateurs qui prodigueront leurs soins et traceront les directives à suivre.

L'Université de Montréal n'a pas attendu si longtemps pour se mettre à l'oeuvre. Depuis déjà quelques années, c'est devenu chez elle une coutume de faire subir un examen médical de tous ses étudiants. De plus, un médecin spécial est à la constante disposition de l'Association des Étudiants de l'U. de M. Enfin, dans chacune des facultés et écoles un cours d'hygiène est professé par le Dr Baudouin, un des meilleurs hygiénistes de la Province de Québec.

### Brillant succès pour ce Polytechnicien

Monsieur Guy Lanctôt, élève de cinquième année de l'Ecole Polytechnique, vient de remporter un succès qui lui fait grand honneur, et qui doit sans doute réjouir ses professeurs. Son projet de fin d'études, qu'il avait traduit en anglais pour le soumettre à la "Society of Chemical Industry" de Londres, Section de Montréal, lui a valu le premier prix du concours institué par cette Société, parmi les élèves de toutes les universités montréalaises. Neuf concurrents se disputaient ce prix très convoité. Monsieur Lanctôt avait choisi pour sujet: "Epuración de l'eau d'alimentation d'une chaudière à vapeur". De nombreuses expériences de laboratoire lui avaient permis de placer son travail sur une base très solide. Résultat d'un travail très personnel, l'étude de Monsieur Lanctôt a l'avantage de présenter un intérêt très pratique pour l'industrie locale, car elle considère surtout les conditions que l'on rencontre dans notre ville. Nous félicitons le futur ingénieur, et nous le remercions pour avoir fait valoir d'une façon si éclatante les études qu'il a faites à notre Ecole Polytechnique.

### Remerciements

**M. Joseph Radino remercie ses confrères de l'Ecole de Pharmacie pour leur témoignage de sympathie à l'occasion de la mort de sa mère.**

Joseph RADINO.

### EXPOSITION GRATUITE ET TRES INTERESSANTE

Les étudiants sont priés de prendre note que c'est actuellement qu'a lieu à la Palestre Nationale l'exposition des Arts paysans et Métiers domestiques. L'entrée est gratuite, et nous sommes sûrs que vous y passerez de très agréables moments.

### CE QU'ON PENSE DE NOUS

"La Chronique" de la Vallée du St-Maurice, journal illustrée hebdomadaire des plus agréables à lire, disait de nous dans un de ses récents numéros ce qui suit:

"Nos amis du "Quartier Latin", l'organe de l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal, publient un journal intéressant au possible, un journal que toutes nos lectrices devraient recevoir ainsi que tous les anciens... Ti-Pic n'a pas son pareil..."

Nous remercions cordialement "La Chronique" de son appréciation élogieuse de notre journal et d'un de nos meilleurs collaborateurs.

### Ces radiodiffusions sont un succès

La cinquième d'une série d'émissions, connues sous le nom de "Quart d'heure de Carabin", destinées à faire connaître au public l'A.G.E.U.M. et ses diverses activités a eu lieu hier.

A cette occasion, M. Jacques Benoît, président des étudiants à l'école Polytechnique, fit la conférence d'usage. Il a décrit le genre d'études que poursuivent ses confrères et lui. En conclusion il exposa brièvement ce que sont les ingénieurs civils, et l'avenir qui leur est réservé.

Comme nous le disait encore ce matin l'aimable Carabin, les courts programmes du mercredi après-midi semblent être appréciés et devraient atteindre l'objectif visé, si l'on en juge par les nombreux témoignages qui tous les jours lui parviennent. Il a précisé lu lui-même quelques-unes des lettres élogieuses reçues.

Lors de la première émission,

**M. Errol Boucher, boursier de l'Académie Canadienne—  
Le seul Canadien-Français sur dix candidats heureux.**

### CO-FONDATEUR DE L'A.G.E.U.M.

L'Académie Canadienne vient de faire le choix de ses boursiers pour 1932. Dix bourses ont été distribuées. Un canadien-français M. Errol Boucher, s'en est vu attribuer une, (\$1500.00) qui lui permettra d'aller parfaire ses études à Paris.

Le succès de M. Boucher ne nous laisse pas indifférents, car les étudiants lui doivent une certaine dette de reconnaissance: il fut un des fondateurs de la Maison des Etudiants, telle qu'elle existe de nos jours, et qui ménage à chacun un lieu de repos et de récréation.

En effet, durant son séjour à l'Université, M. Boucher fonda avec le concours de MM. Maurice Dubé, décédé, Henri Bourdon, aujourd'hui greffier à la Cour de pratique, l'Association générale des étudiants de l'Uni-

versité de Montréal, la nouvelle Maison des étudiants et réorganisa avec eux l'organe hebdomadaire des étudiants, le "Quartier Latin" dont il fut directeur général.

Après avoir été professeur de langue et de littérature françaises à l'Université de la Saskatchewan, il alla poursuivre à la Sorbonne et dans les grandes écoles de France, pendant une période de deux ans, des études de philologie et d'histoire de la langue française, sous la direction de l'éminent historien de la langue française, M. Ferdinand Brunot, membre de l'Institut, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Paris. M. Boucher s'intéresse à toutes les questions de langues et de philologie et en particulier à la langue française au Canada.

Nos sincères félicitations au nouveau boursier.

M. Roger Larose, président de l'A.G.E.M. a remercié M. Dupont, le directeur du poste CKAC, d'avoir bien voulu céder aux instances de Carabin, en permettant aux étudiants de se faire entendre à la radio. Il a ensuite donné une définition de ce qu'est, d'après lui, un étudiant. "C'est" dit-il "un être qui suit des cours, étudie, quelquefois travaille pour assurer sa subsistance et se repose le plus rarement possible". Il a développé cette définition pour servir comme de "status Quaestionis" aux programmes qui allaient suivre.

M. Viateur Paradis, président de l'Association Athlétique de l'U. de M. s'est fait entendre le 30 mars.

M. Fernand Julien président de la Conférence Bourget de la Société St-Vincent de Paul vint la semaine suivante exposer le but et les activités de cette oeuvre associée à l'Association générale.

N'oubliez pas d'écouter chaque mercredi à 4 hrs 15 p.m., le quart d'heure de Carabin.

### Agents vendeurs demandés

Aux étudiants des différentes facultés de l'Université de Montréal qui désirent gagner de l'argent, pendant leurs loisirs, une occasion exceptionnelle leur est offerte.

Les mêmes chances sont offertes aux étudiants de l'extérieur de Montréal.

Il s'agit d'entrer au service d'une puissante compagnie de finance comportant les meilleures garanties.

C'est un travail facile et des plus intéressants pour un étudiant.

Prière de communiquer sans délai par écrit, en donnant son numéro de téléphone, à

J.-U. GAUTHIER,

1004 Edifice Castle, MA. 9461

P.S.—Tout étudiant qui désire suivre gratuitement un cours de vente en anglais, sans obligation aucune de s'engager comme vendeur, est le bienvenu.

Souscrivez généreusement aux Oeuvres Sociales de Santé

## CHEZ LE PHOTOGRAPHE...

"Va donc te faire photographe!" — J'ai les cheveux trop longs, la moustache trop courte... J'attends que celle-ci atteigne une longueur respectable: ça prend une semaine. Je vais chez le photographe à midi... Je passe chez le coiffeur: il met une limite à ma crinière... et, sans que j'aie seulement le temps d'ouvrir la bouche, d'un seul coup de ciseaux, il me rogne la moustache presque à la racine. Il me console en me disant que j'ai l'air plus jeune: pour le moment, ça a un très bel effet, et je m'en vais, ébaudi devant ce diable de coiffeur qui d'un seul mouvement, m'a rajeune de... mais au fait, de combien d'années? O fontaine de Jouvence...!

Mais, comme je marche sur la rue, je pense tout-à-coup, à cette trop chère Menuette et surtout au visage qu'elle va me faire, ce soir: c'est mercredi... (je vais toujours veiller le mercredi).

Le photographe m'enfouit sous une avalanche d'ornements raidis et vieillis: un plastron qui me fait tout le tour du corps, une jaquette qui, c'est certain, n'a jamais fait à aucun humain, si difforme fut-il; la tête me sort d'un faux-col cassé, haut comme un tuyau de poêle; dans cet appareil, on m'installe sur une sorte de meuble qui n'a d'une chaise que le nom et me voilà quindé comme une débutante. L'artiste se balade devant moi, rectifie ma position et me demande de regarder en des endroits où je n'aurais jamais songé de porter les yeux; le voilà auprès de son appareil, il s'affaire, enlève une lentille, la remet en place; il joue avec la poire en caoutchouc: "Voici l'instant suprême... me dis-je, mais non, il m'endort, l'enjoleur, et, tout-à-coup, au moment où j'y pense le moins et sans même crier gare, clic! et me voilà fixé... Et, ironie, il se trouve que juste à ce moment-là je pensais avec horreur à la réception que Menuette allait faire à mes débris de beauté...

Le photographe me dit qu'il va maintenant photographier mon sourire: tout à fait charmant... Je me mets donc en frais d'essayer de sourire;

## LES INTELLECTUELS EN RUSSIE SOVIETIQUE

Un témoignage fort intéressant vient d'être publié sous le titre "Le régime de servage" par le Dr Goubiné. L'auteur est un médecin Russe qui a terminé ses études après la révolution et qui a travaillé plusieurs années dans les hôpitaux soviétiques. Il s'agit donc d'un représentant de la jeune génération, dont les impressions méritent d'autant plus d'attention. Le Dr Goubine n'ayant pu supporter le régime de servage institué par Staline, est parvenu, après de grandes difficultés, à fuir à l'étranger.

Le Dr Goubine raconte que dès 1929, l'année de la liquidation de la NEP, la situation des intellectuels empira brusquement. Le plan quinquennal et la collectivisation forcée enleva aux intellectuels les derniers vestiges de liberté, les ruina complètement et détruisit brutalement leur travail parmi le peuple.

Actuellement chaque personne ayant une certaine instruction est en U.R.S.S. propriété de l'Etat communiste qui s'en sert selon son bon plaisir.

Aucun intellectuel n'a le droit de refuser un emploi. Toute personne qui a quitté

mais, zut! je ne sais plus comment; je grimace. L'homme est un vieux malin: il me conseille de penser à ma petite amie, espérant que le sourire viendra avec la vision: je lui fais le même air que tantôt. D'abord, il a l'air surpris, puis il rit et moi, sans y penser, je souris.— "C'est fait." Je me secoue et me voilà redevenu un homme ordinaire.

"Le sourire" es manqué, lamentablement manqué. "L'air sérieux" peut passer, après tout on n'a jamais que le visage que l'on a. Je fais finir celui-ci.

Menuette trouve que j'y ai un air tellement digne et elle me l'affirme en des termes si naïvement sincères que je ne trouve pas la force de lui confier où j'en ai trouvé l'inspiration...

Pierre de TAILLE

à R. D.

Comme en rouvrant un livre ancien et oublié  
L'on retrouve parfois entre les pages closes  
Des pétales choisis de jonquilles ou de roses  
Cueillis un soir lointain dans l'ultime clarté,

J'ai revu dans mon coeur au long des jours passés  
Ton image vivante emmi les vieilles choses  
Et j'ai senti, tremblant, cette paix que nous cause  
Le soudain souvenir de nos plus beaux étés.

Mais la fleur conservée a perdu ses nuances;  
Ses parfums douloureux où la nuit se fiance  
Aux larmes de l'amour se sont évanouis.

Et toi: tu souris et le même rêve rôde  
Sur ta bouche, et l'âme encor s'épanouit  
Dans tes yeux toujours beaux d'un reflet d'émeraude

Hamilton HEATON.

volontairement sa place est traitée de déserteur du front des travailleurs. Parfois on les arrête, d'autres fois on les bannit ou on les envoie aux travaux forcés. Mais cela n'est pas encore le plus grand mal. L'impossibilité de travailler uniquement dans sa spécialité, voilà ce qui rend la situation des intellectuels intolérable.

Un médecin, un professeur, un agronome, après avoir travaillé à l'hôpital, à l'école ou dans une station agronomique, doit chaque jour faire un supplément de travail, ce qu'on appelle la "charge publique". Il s'agit d'une multitude d'obligations qu'on est obligé de remplir sur un simple ordre du secrétaire, souvent presque illettré, de l'organisation communiste locale. De fait, les médecins, les agronomes, les professeurs et les employés supportent le principal poids du plan quinquennal. C'est eux qui doivent répandre parmi les paysans les obligations des emprunts, qui perçoivent les impôts et les cotisations des membres, qui font la propagande athée. On a signalé des cas de mobilisation pour ramasser les déchets "morts ou vivants". Le gouvernement soviétique, non seulement jouit du travail gratuit des intellectuels, mais ne perd aucune occasion d'attirer sur eux la haine de la population qui voit en eux des agents communistes.

## POUR VOUS, MESDAMES...

Une femme qui s'irrite change de sexe.

\* \* \*

Qui écrirait tout ce que disent quinze ou vingt femmes ensemble ferait le plus mauvais livre du monde.

Mlle de Scudery

\* \* \*

Une femme doit apprendre de bonne heure à être vieille, et ce n'est pas un médiocre talent.

\* \* \*

Les femmes les plus curieuses baissent volontiers les yeux pour être regardées.

\* \* \*

C'est un bon moyen d'être lu que d'écrire des femmes.

\* \* \*

Du jour, ou une femme parle de sa beauté, on commence à la trouver laide.

Mme de Sévigné.

\* \* \*

Cultiver la vertu est, pour les hommes, la plus belle science; renoncer à la science est pour les femmes la vertu des vertus.

\* \* \*

La mère la plus heureuse en filles pourrait bien être celle qui n'a que des garçons.

Mme de Maintenon.

## Et il conçut



Galilée s'est rendu célèbre pour avoir dit que la terre tourne, fallait-il qu'il fût saoul!

\* \* \*

Embarras du commis-voyageur de balayuses électriques chez la femme du président des Etats-Unis: "Avez-vous un petit Hoover dans votre maison?"

\* \* \*

Le seul à avoir le dernier mot avec une femme est l'écho.

\* \* \*

On n'a pas besoin de capitaux pour fabriquer des excuses.

\* \* \*

On dit que la statue de la Liberté est un monument élevé en l'honneur de la femme divorcée de l'oncle Sam.

TIT-PIC, Jr.

## Hautes Etudes

## VU-ET-ENTENDU

C'est le printemps, les bouillons apparaissent; dorés ou bronzés, tous nouveaux, tous beaux...

\* \* \*

Ne pas confondre: M. Charles C., arrêté dernièrement pour son "marcher indécis" n'a rien de commun avec notre Charles.

\* \* \*

Un p'tit sacrifice, messieurs; je n'en ai qu'un Dewing!

\* \* \*

Le parchemin est toujours à la hausse, lui!

G-ENTENDU

## BUREAU À LOUER

pour médecin ou dentiste

rue Cherrier

DR REAL DORE

320 carré St-Louis LA. 9698

## MILLET, ROUX &amp; LAFON

LIMITEE

PRODUITS SCIENTIFIQUES SELECTIONNES ET INSTRUMENTS POUR LA MEDECINE ET LA CHIRURGIE

1215, rue St-Denis Téléphone MARquette 8495 Montréal

## CLOTURES SECURITY

Clôtures à mailles d'acier résistant pour terrains d'écoles et de collège, pour stadium, jeux de tennis, parcs d'automobiles, etc. Galvanisées par une épaisse couche de zinc pur et posées avec poteaux d'acier par nos experts.

Catalogues et estimés sur demande

SECURITY FENCE COMPANY, LTD.

2651 Ste-Catherine Est, Montréal

Division de  
DOMINION STEEL AND COAL CORPORATION  
LIMITED

1871

1931

## Soixante Années de Service

à des assurés satisfaits dont le nombre augmente sans cesse. Pendant cette période la Compagnie, qui tient scrupuleusement ses engagements, a fait promptement tous ses paiements :: ::

Sun Life Assurance Company of Canada  
Siège Social Montréal

## DAMIEN BOILEAU, LIMITEE

Entrepreneurs généraux

Spécialité:

EDIFICES RELIGIEUX

Edifice "Trust &amp; Loan"

10, RUE ST-JACQUES EST

Bureaux:

Tél. HARbour 4858

Résidence: AT. 4729

MONTREAL

# PAGE SPORTIVE

## Notre abonnement à la Palestre prolongé

Les étudiants jouiront de leur privilège jusqu'au 15 septembre.

Beau geste du National.

Montréal, le 18 avril 1932

Monsieur Roger Larose,  
Président de l'Assn générale des Etudiants,  
539 rue Demontigny Est,  
Ville.

Cher Monsieur,

Je suis très heureux de vous apprendre qu'à sa dernière assemblée tenue le 13 avril 1932, le bureau de direction de la Palestre Nationale, s'est rendu avec plaisir, aux désirs de Messieurs Paul Leblanc et Paul DesRuisseaux.

A cette assemblée il a été proposé par Paul Leblanc, secondé par Paul DesRuisseaux et adopté à l'unanimité que l'abonnement des étudiants, comme membres de la Palestre, qui devait finir le 15 juin 1932 soit prolongé jusqu'au 15 septembre 1932 sans frais additionnels.

J'espère, cher Monsieur, que cette décision du bureau de direction de la Palestre Nationale, rencontrera vos désirs et que les étudiants de l'Université de Montréal continueront à l'avenir comme ils le font présentement à nous accorder leur précieux concours.

Veillez accepter, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués et me croire,

Votre tout dévoué,

Louis-Philippe HEBERT,

Administrateur Gérant

N.B.—Evidemment, les étudiants sont "gâtés" par ces Messieurs de la Palestre. Non contents de nous avoir obtenu un abonnement à un prix dérisoire, nous donnant droit à un examen médical gratuit, à des cours de culture physique gratuits, à l'usage d'un magnifique gymnase pour notre équipe de ballon au panier, ils viennent de porter à son comble notre reconnaissance, en prolongeant "nos" abonnements jusqu'en septembre. Hourrah! pour nos deux Paul.

Il est à espérer que tous les étudiants sauront en profiter, et que la Palestre regorgera de bruyants, mais distingués étudiants, tout l'été.

Gerald MORIN

### AUX INTERESSES

Le travail de compilation pour "le tableau d'honneur" des sportifs, n'étant pas complètement terminé, nous sommes forcés d'en remettre la publication à la semaine prochaine.

Les étudiants des quelques facultés qui n'ont pas encore fait parvenir leur liste, n'auront à s'en prendre qu'à leur comité de régie, si l'espace qui leur est réservé est "en blanc".

Le Rédacteur Sportif.

### L'ETUDIANT CANADIEN EN ANGLETERRE EST UN SPORTSMAN

Voici un extrait qui se passe de commentaires.

"Nous avons en Angleterre un grand nombre d'étudiants des Dominions qui font partie des associations athlétiques des universités et des plus importants hôpitaux anglais. Là-dessus, plusieurs Canadiens secondent admirablement les grandes équipes universitaires d'Angleterre telles que les équipes de rugby, de hockey, de cross-country et d'autres d'Oxford. C'est ce que déclarait M. Eldon Percival, secrétaire honoraire de l'Union Athlétique des étudiants du Dominion et assistant directeur de cette Union pour l'Ontario, en débarquant du paquebot "Montcalm" du Pacifique Canadien, samedi.

"Les gens sont toujours surpris d'apprendre que là-bas, à peu près 2,500 étudiants du Dominion y poursuivent leurs études, la plupart dans les plus grandes universités et dans les hôpitaux les plus importants, poursuit M. Percival. Mais c'est un fait, et notre association athlétique est largement fréquentée. Nos Canadiens sont dans tous les sports populaires qui se jouent en Angleterre, excepté le rugby anglais."

M. Percival espère que dans quelque temps la ville de Londres sera à même de voir deux équipes canadiennes de hockey se disputer la victoire. "Les sportifs de Londres ont beaucoup plus d'engouement pour le hockey, dit-il, depuis qu'on a vu jouer nos équipes de Toronto, de Montréal et d'Ottawa.

### GOLF

Etant bien sûr que vous possédez maintenant les premières notions parfaitement, nous nous occuperons d'abord du style.

#### Style

Une des fautes les plus usuelles est de frapper la balle sans pivoter, c'est-à-dire en prenant une position trop rigide. Les jambes et les pieds doivent coordonner avec les mouvements du haut du corps une autre erreur que l'on remarque même chez des golfers d'expérience c'est de ne pas faire tourner les hanches en même temps que les épaules.

#### L'équilibre (timing)

Afin de contrôler son élan, il serait sage que le commençant surtout, monte son bâton lentement, car il pourra plus facilement contrôler sa direction et frapper avec plus de précision; la vitesse et la force ne doivent être communiquées qu'en descendant. Cette loi s'applique à tous les coups, même au putter. Assurez-vous que la première partie de votre élan soit parfaite et la seconde partie prendra soin d'elle-même. La plupart des coups manqués résultent de l'anxiété de frapper trop vite et trop loin; c'est alors qu'il est impossible de conserver l'équilibre qui est absolument indispensable. Du moment que le joueur lève son bâton l'autre côté de son corps doit être indépendant et inconscient de ce mouvement et lorsque le bâton redescend la même chose doit se produire pour l'autre côté.

Patience chers lecteurs... il ne reste plus que deux articles.

Jacques ARCHAMBAULT

### En Russie Soviétique

Les massacres des paysans moldaves au Dniester

Les informations qui proviennent de Bucarest comme de la rive russe du Dniester signalent que la Moldavie a été le théâtre d'atrocités soviétiques. Nombre de paysans, comme les dépêches l'ont déjà annoncé, fuyant la tyrannie bolchéviste, cherchaient à traverser le fleuve pour se réfugier en territoire roumain. Mais ils ont été impitoyablement massacrés par les gardes rouges.

Cet exode est provoqué par les mesures de rigueur prises par les autorités soviétiques contre les Moldaves pour leur enlever leurs produits agricoles, elles soumettent de force à la bolchévisation, à laquelle ce peuple d'origine latine, avait opposé jusqu'ici une résistance passive.

D'autre part, les Soviets, poursuivant leur politique de déchristianisation, veulent fermer les églises. Or, les Moldaves sont fort attachés à leur foi comme à leurs prêtres. C'est pour se soustraire à cette tyrannie que les paysans moldaves cherchent à passer en Besarabie.

Le mouvement prenant de plus en plus d'extension, les autorités soviétiques ont décidé d'appliquer des mesures plus rigoureuses encore. La République moldave sera supprimée et la population séquestrée en Sibérie.

Déjà on s'en est pris aux habitants du village de Scutari parce qu'on soupçonnait que c'était là qu'étaient organisées les tentatives d'évasions en masse qui furent à l'origine des drames qui se déroulèrent durant ces derniers temps sur les rives du fleuve. Les habitants de Scutari se révoltèrent contre la décision prise contre eux et opposèrent une résistance désespérée en se repliant vers la rive gauche du Dniester.

Immédiatement les mitrailleuses entrèrent en action, et, pendant plus de trois heures, on n'entendit que leur crépitement. De la rive roumaine du fleuve, on aperçut, durant toute la nuit des gémissements et des cris qui ne cessèrent qu'avec le jour.

### Ballon au panier

Liste des Compteurs

Parties de Ligue

	A	P	LL	Pts	Pu.
Grossman, A. ...	8	22	25	69	29
Dupuis, R. ...	7	22	9	53	18
Silverman, E. ...	7	16	5	37	18
Kusznierzyck, B. ...	8	13	6	32	12
Katz, J. ...	7	10	7	27	12
Feigenbaum, L. ...	6	8	6	22	12
Kliger, H. ...	7	8	4	20	8
Coshoff, S. ...	6	6	0	12	7
Valade, P. ...	2	0	1	1	0
Couture, E. ...	5	0	0	0	0
Trudeau, L. R. ...	4	0	0	0	1
Mayka, W. ...	2	0	0	0	1

105 63 273

A—nombre de parties jouées  
P—paniers

LL—lancers libres  
Pts—total des points  
Pu.—punitions (personal fouls seulement)

#### PARTIES D'EXHIBITION

	A	P	LL	Pts
Dupuis, R. ...	8	24	8	56
Silverman, E. ...	10	23	7	53
Grossman, A. ...	6	19	13	51
Kusznierzyck, B. ...	8	22	4	48
Kliger, H. ...	7	20	4	44
Coshoff, S. ...	8	12	4	28
Feigenbaum, L. ...	6	13	1	27
Katz, J. ...	9	4	4	12
Valade, P. ...	1	2	0	4
Lafontaine, L. ...	1	1	0	2
Couture, E. ...	8	0	1	1
Trudeau, L. R. ...	4	0	1	1
Tougas, R. ...	3	0	1	1
Mayka, W. ...	3	0	0	0
L. L'Archevêque ...	1	0	0	0

# A L'OPERA

**FAUST.** Le lever du rideau nous laisse voir un studio très modeste où se distingue difficilement dans la pénombre, la silhouette accablée du vieux docteur Faust. Une voix grêle convenant bien au vieillard, traduit cependant avec un peu d'indécision les sentiments troubles d'une âme désabusée. Les malédictions chantées avec plus de conviction invitent Mephisto qui ne tarde pas à se présenter. Si le personnage ne se sert pas précisément de la quatrième dimension pour entrer en scène, on remarque toutefois dès le début qu'il connaît son rôle, ayant tout le talent nécessaire pour le jouer. En effet M. Léon Rothier incarne un Mephisto tout à fait... vraisemblable. Sa voix de basse superbe, noire comme son habit aurait dit un décadent du XIXe siècle, ne laisse pas d'impressionner l'auditoire nombreux. Au cours des cinq actes, la mimique aussi bien que l'action de son jeu sont soutenues avec la sincérité et l'aisance qui révèlent l'acteur consommé. Reprochons lui cependant d'avoir supprimé deux éclats d'un rire satanique, pourtant attendus avec impatience.

Marguerite (L. Monroe) est aussi très naturelle, et joue sans défaillance. Avec une voix au timbre impeccable, elle s'attire avec raison toute la sympathie inhérente à son rôle, réussissant particulièrement bien la ballade du Roi de Thulée et l'envolée finale: Ange pur.

Valentin (J. Royer) possède une bonne voix et se rend plutôt intéressant au second et surtout au quatrième acte. Tirant bon parti de son rôle, court mais assez difficile, il laisse une profonde impression. Mme J. Maubourg, Dame Marthe, personnage tragi-comique mérite beaucoup d'éloges.

L'ensemble a été satisfaisant et on peut ne pas tenir compte à la troupe, d'avoir escamoté les deux premières scènes du quatrième acte. Les chœurs furent insuffisants, sauf celui des soldats, assez réussi. L'orchestre bien dirigé a souvent suppléé au manque d'entrain des figurants ou choristes, franchement incapables d'esquisser un pas de ballet ou de valse.

**LA TOSCA.**—Nous retrouvons encore Tandy Mackenzie, dans la personne du peintre Cavaradossi. Il sait beaucoup mieux son rôle que dans Faust. Aussi joue-t-il avec plus de conviction, et sa voix maintenant ferme et mélodieuse reprend l'effet nécessaire. Les applaudissements qu'il soulève sont cette fois mérités, surtout après son interprétation passionnée du fameux solo: Le ciel luisait d'étoiles.

Tosca (Mary Lothrop) avec une voix plutôt faible dans le registre du mezzo-soprano, et un peu forte dans la haute, interprète très bien son rôle rendu difficile par la durée des divers sentiments à traduire, obligée d'attendre en soutenant son jeu, la fin des phrases musicales correspondantes. Cela arrive assez souvent, et constitue presque, un grief à l'accompagnement de Puccini, à moins que l'orchestre n'en soit tenu responsable.

Alfredo Tomasini, le baron Scarpia, favorisé par une stature altière est très baron, et à la fois bon préfet de police. Et sa voix et son jeu assurent le succès du second acte. Angelotti, le conspirateur, regardant trop souvent le maître d'orchestre pour savoir "ce qui vient après" n'en joue pas moins bien le personnage traqué, précisément aidé par cette crainte de se tromper, qui est peut-être pour lui le commencement de la sagesse. Sans parler du sacristain bonasse, on peut reprocher à Spoletta (Bruce Norman) de s'être grimé comme un ancien grec au temps des "Guêpes"; sa démarche d'ailleurs en faisait plutôt un fourbe qu'un policier.

La Tosca, jouée moins souvent, a remporté chez l'auditoire un succès complet, malgré le caractère un peu lugubre du dernier acte, encore amplifié par l'accompagnement de l'orchestre. Il est vrai que les chœurs ont été mieux réussis, et les décors aussi parfaits que possible, surtout la vue panoramique de Rome, rehaussés par les jeux de lumières, quand au songe aux moyens dont disposait la troupe.

Il faut toujours déplorer la présence dans l'auditoire de ceux qui applaudissent mal à propos. Jeudi et vendredi derniers, il y avait, dans la salle un singulier pistolet dont l'office était, sous prétexte d'encourager les autres, de couper au plus beau moment, gâchant l'effet par des applaudissements aussi inélegants que prématurés. C'est regrettable.

Gilbert MATTE.

## "ENCORE MOI, MONSIEUR ZEFF"

Une conversation en "lieu clos" vous conviendrait mieux. Pourquoi? Oui, je sais, vous n'aimez pas à amuser la galerie. Ni moi, non plus, cependant, j'ai de bons motifs je vous assure, pour préférer converser publiquement, c'est moins dangereux et puis...

comprenez-vous? Je regrette de vous avoir tombé dessus comme vous dites, vrai, là n'était pas mon intention. Vous me dites; jouons cartes sur table! Je veux bien. Vous avez fait la connaissance de la demoiselle en question, croyez que je m'en réjouis, car de cette façon vous pourrez "sans plus rien risquer" lui parler tout à votre aise, de son joli "pompon"! Je vois que je

## Deux événements à l'Orphéon de Montréal

Devant un auditoire d'un millier de personnes environ, les membres de l'Orphéon de Montréal faisaient leur début lundi dernier. Ce fut un succès.

Le spectacle de trente-cinq hommes formant un corps unique, toujours prêts à obéir à la merveilleuse direction de M. Arthur Laurendeau, le directeur musical; cette voix faite de tant de richesses variées et qui avec une souplesse et un ensemble impeccable s'élève, s'affaisse, murmure, gronde, s'attendrit et chante; le choix du programme enfin, où St-Saëns tenait la grande part, tant cela nous dit le travail persévérant, acharné, tenace qu'ont dû s'imposer les membres de l'Orphéon pour atteindre à la perfection de rendement que nous avons pu apprécier. Ils ont droit à notre encouragement.

Madame Blanche Archambault en ajoutant à ce concert, la note féminine n'a fait que rendre plus charmante cette première audition. Mme A. Laurendeau fut pour elle et pour l'auditoire une accompagnatrice discrète et délicate.

Voilà donc une oeuvre essentiellement de chez-nous en route vers sa destinée. La belle réussite de lundi nous la fait prévoir heureuse et brillante.

En attendant le second concert de l'Orphéon nous félicitons son président, le Dr Louis Verschelden, un de nos professeurs, nous en sommes flattés, son directeur musical, M. Arthur Laurendeau et tous ses membres en leurs souhaitant bonne chance et plein succès.

## Au Théâtre Stella

Pour que le gouverneur général du Canada, manifeste l'intention d'assister à une représentation théâtrale, dans une salle étroite, où l'on ne joue que des pièces françaises; il faut que cela en vaille la peine.

C'est ce que vient de faire Lord Bessborough en se rendant au Stella vendredi dernier.

Cette visite princière est un des plus beaux témoignages d'estime que pouvait ambitionner le troupe Barry-Duquesne et son directeur général, Monsieur A. Godeau. Ils l'ont bien mérité certes.

Depuis deux ans la troupe du Stella nous offre un programme aussi agréable que varié et si son répertoire n'est pas épuisé son succès va toujours sans cesse grandissant.

De tout coeur nous félicitons Monsieur Godeau et ses artistes pour le couronnement d'une oeuvre qu'ils ont mis tant d'années à édifier: le théâtre français à Montréal.

G.-E. C.

vous ai blessé en insinuant que vous aviez voulu flirter monsieur Zeff! Je rétracte donc ce que j'ai dit. Là êtes-vous satisfait? Monsieur le carabin réprovoque-t-il à ce point le "flirt" ... et est-ce vraiment bien mal qu'un petit "flirt" de rien du tout et qui n'engage à rien? Ne craignez pas de me donner votre opinion, je possède sans doute la mienne, mais n'est-ce pas dans l'ordre naturel des choses! Quoique vous puissiez penser de moi, je répète que je vous aurais répondu!

C'est certain que l'on s'habille pour plaire et je n'ai pas voulu prétendre le contraire, si ce n'est, que c'était ridicule de le faire pour plaire "à une seule personne".

Nos coeurs d'une élasticité proverbiale! Pourquoi pas, après tout? Les jeunes filles n'y gagnent-elles pas à posséder des coeurs de ce genre, au vingtième siècle? Et pourquoi ne ferais-je pas partie du nombre? Je vous laisse le droit de le croire ou ne pas le croire!!!

Cher monsieur Zeff je crois que cette discussion a assez duré, aussi je m'en remets à vous pour le choix d'un nouveau sujet, auquel je me ferai un plaisir de répondre, si me lire ne vous importune pas trop.

SIMONNE

"La Revue Présentine" de St-Hyacinthe nous donne, en son dernier numéro, (avril, page 73), un résumé fort intéressant d'une conférence de M. le chanoine Chartier, au couvent de la Présentation.

M. le Vice-Recteur y décrit les "patois faux et les fautes vraies" de notre langue.

La doctrine sûre du conférencier nous incite à recommander cette belle conférence d'un de nos érudits en littérature.

H. G.

## Ayez un but!

Les grands découvreurs savaient se fixer un but et mettaient tout leur effort à l'atteindre. Sans but, l'homme va nécessairement à la dérive.

Donnez un but à votre vie: ouvrez un compte d'épargne que vous augmenterez systématiquement. Commencez aujourd'hui! Une de nos succursales est là, tout près, pour vous servir.

Notre "Budget Simplifiée" vous guidera:

Demandez-en un exemplaire

## La Banque Royale du Canada

Plus que 50 succursales à Montréal et ses environs

## CAFETERIA DE LA PALESTRE PALESTRE NATIONALE — 840 rue Cherrier

Salle à manger moderne et attrayante.—Une visite vous convaincra de l'excellence de nos mets

Pour les étudiants

REPAS REGULIER de 35 sous pour 25 sous

Sauver la vie des BEBES, est augmenter le CAPITAL du pays.

Le lait JOUBERT les sauvera par sa double garantie de sécurité: — Tout le lait JOUBERT provient de vaches tuberculines et est parfaitement pasteurisé.

**J. Joubert**  
LIMITÉE

FRontenac 3121

**STELCO**

le nom pour vous guider dans l'achat de  
PRODUITS D'ACIER

THE STEEL COMPANY OF CANADA LIMITED

Usines: ST-HENRI NOTRE DAME ST. PATRICK DOMINION MONTREAL

## "Impartial" et "Anomalies"

On attendait une riposte écrite en grec ou en latin, Impartial. Décidément ce fut laborieux de produire cet "A propos d'Anomalies". Quatre semaines pour pondre d'aussi pitoyables élucubrations, lesquelles, je vous le concède, sont présentées dans un style qui offre quelques attraits. Ce n'est pas tout de savoir adroitement manier une plume. Il importe avant tout de jeter sur le papier des phrases décelant des principes solides et non pas seulement des considérations superficielles ou factices. Néanmoins à tout événement j'avais décidé de ne pas revenir à la charge, car en somme vos remarques, par elles-mêmes, vous condamnaient déjà assez dans l'esprit des gens pour lesquelles elles étaient de quelque intérêt. Toutefois considérant cette phrase célèbre et surtout l'axiome précieux qu'elle renferme: "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose," — garder le silence sur votre dernière production anomalistique serait devenu de la lâcheté. C'est pourquoi je vais m'efforcer de remettre en ordre ce qu'Impartial a déplacé sciemment ou inconsciemment. C'est un dilemme offrant peu de choix.

Impartial, les paroles suivantes ne vous sont certes pas inconnues: "Il insiste pour que son article paraisse, il va paraître mais on va lui donner une leçon." Et quelle leçon! Vraisemblablement était-ce afin que la leçon fût plus assommante, qu'en ce qui regarde la mise en page, on a accordé une si grande publicité à cet article partial. Croit-on me faire opter pour ces idées ou me faire changer mon genre de rédaction. Ce n'est certainement pas le procédé qu'Impartial emploie à mon égard, dans son article du numéro de Pâques, qui me fera évoluer.

Oubliant ou ne sachant pas les règles les plus élémentaires de la politesse et de la courtoisie vous vous êtes conduit d'une façon grossière non seulement à mon endroit mais aussi envers d'autres personnes qui commandent le respect même d'un léger ou d'un étourdi.

"C'est pour le seul plaisir de voir ma prose imprimée" que j'écris, fait remarquer l'auteur. Allons donc, le besoin impérieux que vous ressentez de dire cela, vous dénonce et fait voir nettement que c'est plutôt à vous que ce plaisir est cher. Il devient de plus en plus évident que votre informateur, (que par mégarde j'ai déjà considéré au nombre de mes amis) vous a bien mal renseigné sur mon compte). Serait-ce une petite vengeance?

On me reproche d'écrire sur des sujets trop sérieux, mais il faut tenir compte du fait: "Qu'aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années." "Fabricando fit faber," Impartial. De plus s'il fallait simplement se fier à vo-

tre dernier article, les sujets sérieux n'auraient jamais eu votre faveur. N'est-ce pas vous maintenant en 1ère année d'une certaine faculté, que j'entendais parler il y a près de trois ans à la salle St-Sulpice sur un sujet qui ne s'apparentait guère au genre billet. Il en est de même de votre éditorial du 5 novembre 1931 où vous me paraissez défendre une fois de plus le sexe faible tout en émettant des idées facilement contestables. Pourtant comme vous aimez à le dire et à vous en récuser, "... c'est bien peu votre genre." J'allais oublier que vous aviez perdu votre esprit "collège". Il faut posséder un jugement insurpassable pour se vanter d'une telle chose qui en laisse supposer bien d'autres!

Lorsqu'il est question de primaire orné d'un vernis scientifique" et de "rhétorique," une témérité puérile, aveugle et mesquine vous amène sur un terrain fort glissant où je ne vous suivrai pas. Néanmoins en prenant la tangente je puis dire en guise de transition qu'une polémique tenue dans un milieu qualifié a déjà réglé cette discussion. D'ailleurs ce n'est pas le grain de sel d'Impartial le "prétentieux" qui me fera tomber dans ce piège mal déguisé afin de remettre en vedette ce sujet si controversé et pourtant si facile à résoudre si l'on en juge par votre dernière production: "A propos d'Anomalies."

"On n'est pas si absolu..." Non, comme le révèle votre article, on est, je suppose, partisans des demi-mesures, des compromis; c'est-à-dire on se contente de la médiocrité cauteleuse pourvu qu'on plaise aux appétits de la masse. Je préfère à tout cela posséder la franchise et avoir assez de courage pour émettre une opinion en dépit des obstacles et des difficultés qui surviennent. Essayez de bien réfléchir sur ces paroles, Impartial. Faites-un effort.

"Ceux qui vivent, ce sont ceux qui [luttent; ce sont  
Ceux dont un dessein ferme [emplit l'âme et le front;  
Ceux qui d'un haut destin, [gravissent l'âpre cime,  
Ayant devant les yeux, sans [cesse nuit et jour,  
Ou quelque saint labeur, ou [quelque grand amour."

L'auteur de ces lignes, qui caractérise l'idéal de la vie, c'est Victor Hugo.

Non seulement vous n'avez pas tenu compte des excuses que je formulais à la fin de mon article, mais aussi vos remarques et l'insulte sont soeurs siamoises, lorsqu'agrémentées d'un "si..." lequel, pour ne pas être absolu, double l'effet en semblant vouloir le diminuer, elles s'adressent à mes amis. Enfin, vous auriez réussi à me "donner une leçon" à votre manière, si c'eût été mon premier essai littéraire ou la première fois que je bataillais

## Exemple de la bêtise humaine

Dernièrement avait lieu une râfle au profit de l'hôpital Notre-Dame de Montréal; avec toute la bonne volonté de nombreuses et dévouées zélatrices, après un travail incessant et persévérant de près d'un an la râfle rapporta à l'hôpital en question le montant de \$17,000. Pour obtenir ce succès on dut avoir recours à des personnes charitables même de régions éloignées de Montréal, comme en font loi les adresses des personnes gagnantes.

Ces jours derniers la Société de protection pour les animaux faisait ce qu'on appelle un "tag day" pour les animaux; pour attendre le public on multiplia les scènes larmoyantes d'un caniche qui reçut quelques coups de bâton ou les pérégrinations d'un cheval borgne à travers les rues de notre ville. Le résultat fut plus de \$7000. de recettes en une seule journée dans la seule ville de Montréal.

Quand des temps sont durs, quand des êtres humains meurent de froid, de faim ou de mauvais traitements, quand les enfants ne peuvent fréquenter l'école faute de chaussures et de vêtements, quand nos hôpitaux refusent des malades faute d'espace, un grand nombre juge bon de soulager les animaux.

Après un peu de réflexion, je suis presque convaincu que certaines gens n'ont pas tout-à-fait tort de prétendre qu'ils descendent des bêtes.

C. S. A.

pour mes idées. Croyez-le ou non, j'ai déjà affronté avec succès aussi forcené et aussi peu raisonné que vous, c'est pourquoi votre petit coup de bélier n'a pas produit l'effet qu'on en attendait. Je prévoyais la venue de telles bourdes. J'entrevois Jupiter, en furie, monté sur son char de victoire et, du zénith de l'Olympe me lançant ses foudres avec fracas. O horreur! un émule des dieux grecs allait me gronder. Maintenant qu'en fait de valeur intrinsèque l'on s'est aperçu que ce n'était rien de bien furieux, on sait à quoi s'en tenir.

Avant de conclure, quoique ne connaissant pas M. Jean Mercier, je me permets ici de le remercier pour l'appui moral qu'il accorde à mes idées. J'aurais encore beaucoup d'illogismes et de contradictions à relever dans cet "A propos d'Anomalies" mais je crois que la mise au point est actuellement suffisante. Je termine en faisant cette constatation, Impartial, que vous n'êtes hélas qu'un de plus dans la trop nombreuse horde de ceux qui, au point de vue opinion, ne peuvent pas se dire: "Fut-on cent millions d'esclaves, je suis libre".

"APIS"

LA MAISON

**CRESSWELL-POMEROY LTEE.,**

fabrique et installe tous les châssis métalliques canadiens ainsi qu'à guillotine de la nouvelle UNIVERSITE DE MONTREAL ::

Diamantaires depuis 50 ans

**BIRKS**

10% D'ESCOMPTE ACCORDE AUX ETUDIANTS

*Emile Thisdale*

Vêtements et Merceries

335 rue Ste-Catherine Est :: :: MONTREAL

Vous serez toujours satisfaits des achats que vous ferez chez

**Dupuis Frères**

RUES STE-CATHERINE, ST-ANDRE, de MONTIGNY et ST-CHRISTOPHE

Nettoyage français et réparations 10% aux étudiants

Tél. HARBOUR 6550

**FRS. ROBITAILLE, ENRG.**

Nous livrons par toute la ville

466 CRAIG EST

Abonnement Valet Service \$1.50 par mois

Encourageons les jeunes! L'Etudiant bien habillé achète chez

**G. GAGNON FRERES LTEE**

CHAPEAUX, BERETS, CANNES, RUBAN, etc., HABITS SUR MESURE.

10% est accordé spécialement aux étudiants

466 Ste-Catherine Est

1371a Mont-Royal Est

"Photographe attitré des étudiants"

*Albert Dumas*

RUE STE-CATHERINE, (Près St-Denis).  
Tél. LANCASTER 5478 — Rés. ATLANTIC 3695

Une banque

qui accueille

les petits dépôts

Derrière chaque succursale de la Banque de Montréal sont les pleines ressources de l'institution complète, qui représentent maintenant plus de \$750,000,000.

**BANQUE DE MONTREAL**

Fondée en 1817





## Le Quartier Latin

Devise: Bien faire et laisser braire

### DIRECTION

Directeur: PAUL LEBLANC.

Aviser: GUY LEGAULT.

Censeurs: Chan. Emile Chartier,  
Abbé Georges Deniger.

### REDACTION

Rédacteur en chef:

RODRIGUE THEORET

Rédacteurs:

André Montpetit  
Cléophas St-Aubin  
Bertrand Tremblay.  
Irénee Leblanc  
Yvan Juteau.  
Hamilton Heaton.  
L.-G. Toussaint.

Rédacteur théâtral: Geo.-E. Cartier.

Rédacteur musical: Gilbert Matte, ..

Réd. sportif: Gérald Morin.

Réd. "Page littéraire": Horace Guay.

Léopold Morissette.

Réd. Page des Nouvelles:

Ignace Deslauriers

Gérant de la circulation:

André Montpetit

### ADMINISTRATION

Administrateur:

MAURICE FERRON

Gérant des annonces: G.-E. Cartier.

Secrétaire de l'Administration:

Gustave HEBERT

### SECRETARIAT

GABRIEL LANGLAIS.

### PORTRAIT

#### Nos Présidents

M. JACQUES BENOIT,  
Président des Etudiants à  
l'école Polytechnique

M. Jacques Benoît, président du Comité de Régie des Etudiants à Polytechnique, communément appelé "Ben" (corruption du mot algonquin "sun-beam" rayon de soleil; d'autres auteurs par contre affirment et soutiennent que ce mot vient du mot hindou "Sunnyboy"), naquit à Montréal le 16 juillet, 1909. De même qu'il fut dit de notre excellent ami A. Guilbault des H.E.C., il vit le jour la nuit. En autant que sa mémoire lui est fidèle, sa montre marquait 1 heure 49 minutes, l'aiguille des secondes étant arrachée, il ne put vérifier les secondes.

A ce moment précis, le profane attardé, trop absorbé par la préoccupation de rentrer chez lui, ne sut rien découvrir d'anormal dans la nature; mais on rapporte que de vieux astronomes qui veillaient l'oeil braqué à leurs télescopes, non loin de sa demeure, se firent remarquer les uns aux autres: "Ne trouvez-vous pas que les astres sont ce matin plus brillants qu'à l'ordinaire? . . . que Vénus, Uranus, Jupiter et la queue de la Petite Ours resplendissent d'un étrange éclat? . . . Et, quel est cette nouvelle étoile là-bas? . . . Jacques Benoît était né!!!

Bien qu'agé de quelques semaines à peine, Petit Jacques offrait une analogie frappante avec deux personnages célèbres des temps d'autrefois: Montaigne et Gargantua. De même que Montaigne se faisait réveiller par le son harmonieux d'un orchestre, Jacquot marquait son réveil de musique, mais il s'en chargeait lui-même! Et quelle musique! . . . Quels accents enflammés! . . . Quelle haleine!! . . . C'est depuis ce temps que le président de Polytechnique entretient un amour si passionné pour les passes

d'Opéra. Pareil à Gargantua, il ne se consolait qu'à la vue d'une bonne "huit onces" remplie de ce liquide que Junon, reine de l'Olympe, laissa tomber dans le firmament pour former la voie lactée. C'est alors, mais seulement alors qu'il condescendait à faire à son papa et à sa maman tout "benoits", une gentille petite risette.

A un mois, il parlait, à deux il marchait, c'est ainsi qu'il grandit. Il fallut songer à son



(Cliché Albert Dumas)

JACQUES BENOIT

avenir. Pour sa part, il avait bien songé à faire "un petit garçon qui fait les commissions chez l'épicier." C'est en effet l'emploi idéal pour quelqu'un qui aime les biscuits!!! Or Jacques aimait les biscuits!

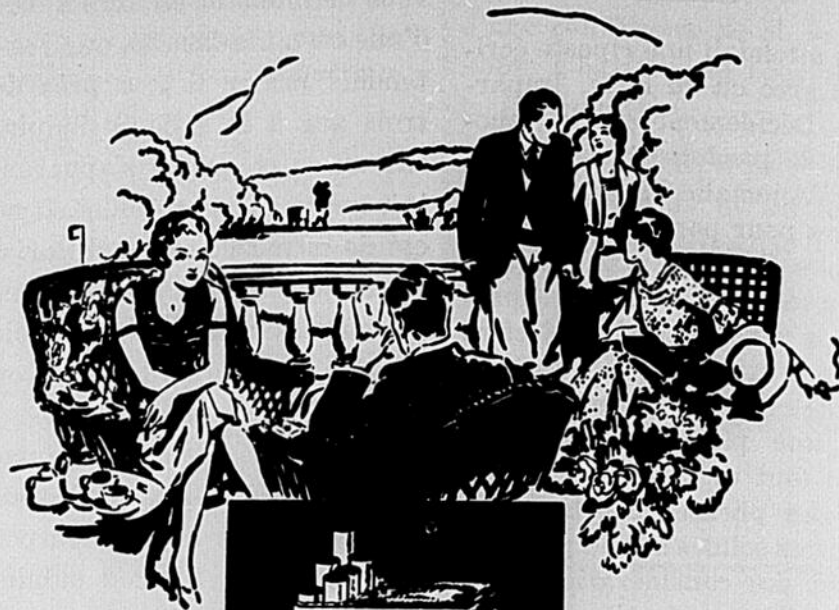
Mais on lui fit comprendre, non sans peine, qu'un avenir plus brillant l'attendait, qu'il avait une mission à remplir dans la vie, que la voix du devoir lui dictait d'orienter ses jeunes ambitions vers un horizon plus vaste. Il concéda et se rendit.

Nous le retrouvons donc rue Sherbrooke au M.S.L. Il ne tarde guère à se placer au premier rang. Partout il brille d'un vif éclat; la plume, les cornues, l'épée, tout lui est familier, il manie chacun de ces "ustensiles" avec une égale dextérité. Tour à tour, il est vice-président de la Société Littéraire de son collège; président de la Société Scientifique; et, lui, le jeune homme aux yeux bleus si calmes, à la voix si douce, à la mine si avenante, sait parfois prendre une allure guerrière, et dans sa voix faire gronder des accents de tonnerre, pendant que ces mêmes yeux lancent des flammes, quand il devient Commandant de "l'armée" du M.S.L.

Il arrive à l'Université. Il a 19 ans. Comme toujours, il se distingue, et, cette année, à l'automne, lors de l'élection complémentaire du président de son école, dès qu'ils surent que Benoit se présentait à la présidence, deux adversaires qui avait aussi convoité la place, se retirèrent sur le champ, et Jacques Benoit fut élu à l'unanimité.

## MATIÈRE DE GOÛT ?

...les Winchesters, naturellement



20 pour 25cents

CIGARETTES

# Winchester

D'un mélange parfait!

Sport favori: ski, ski, ski etc.  
En politique: Célibataire.  
En philosophie: freudiste.

Au salon: Don Juan.

I. D. al...

## UNE SOURCE DE SANTÉ



LA  
BELLE  
"DOW"  
—la santé  
même!

### Que sont les ENZYMES?

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

La Bière Dow Old Stock est une source de santé parce qu'elle fournit les éléments nécessaires pour réparer l'usure causée par le travail et le jeu. Elle fournit ces éléments sous une forme facilement digestible, parce que les ENZYMES, naturellement présentes dans l'orge maltée et dans la levure, réagissent pleinement, grâce au procédé de brassage Dow, et permettent de bénéficier des précieuses propriétés des ingrédients simples et reconstituants contenus dans la bière.

Il en résulte un breuvage d'une saveur moelleuse, satisfaisante et d'une haute valeur reconstituante.

Bière

**DOW**

Old Stock

SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTÉ